

ETUDE ETHNOBOTANIQUE DES PLANTES MEDICINALES DE LA PROVINCE DE MAI-NDOMBE, RD. CONGO

FAMINA MPEKI Bovic^{1,3}, LASSA KANDA Lemmy^{2,3}, BIKANDU KAPESA Blaise^{2,3},
ILUMBE BAYELI IS'OMPONGA Guy^{2,3}, LUKOKI LUYEYE Félicien^{2,3}

¹*Institut Supérieur Pédagogique de Bandundu, Section Sciences et Technologie, Mention Biologie-Chimie, BP 363*

²*Mention Sciences de la vie, Faculté des Sciences et Technologie, Université de Kinshasa, BP 190 XI, RD. Congo*

³*Laboratoire de Biodiversité Végétale, Ecologique et Ethnobotanique*

Corresponding Author :

bovicfamina6@gmail.com

To Cite This Article :

ETUDE ETHNOBOTANIQUE DES PLANTES MEDICINALES DE LA PROVINCE DE MAI-NDOMBE, RD. CONGO (F. M. Bovic, L. K. Lemmy, B. K. Blaise, I. B. I. Guy, & L. L. Félicien, Trans.). (2026). *Journal of Advance Research in Applied Science* (ISSN 2208-2352), 12(1), 43-63. <https://doi.org/10.61841/nn-as-12-1-22>

RÉSUMÉ

La présente recherche a pour objectif l'**inventaire**, la **documentation** et l'**analyse** des plantes utilisées dans la pharmacopée traditionnelle de la province de **Mai-Ndombe**, afin de mettre en évidence leurs modes d'utilisation.

L'approche adoptée, combinant des méthodes **qualitatives** et **quantitatives**, a été facilitée par la réalisation d'enquêtes de terrain, permettant la collecte systématique des données. Au total, **1 500 informateurs** ont été interrogés et **270 espèces végétales médicinales** ont été recensées.

Dans les territoires de **Kutu, Kwamouth, Mushie et Oshwe**, l'étude a permis de répertorier **178 maladies, symptômes, manifestations physiologiques et pratiques médico-magiques**, répartis dans **12 secteurs**. Ces indications ont été classées en **19 groupes pathologiques**, reflétant la diversité des usages thérapeutiques et la richesse des savoirs traditionnels transmis au sein des communautés locales.

MOTS-CLES: Ethnobotanique, Plantes médicinales, Maladies soignées, Mai-Ndombe, RD.Congo

ABSTRACT

This study focuses on the **inventory**, **documentation**, and **analysis** of plants employed in the traditional pharmacopoeia of **Mai-Ndombe**, with the aim of highlighting their modes of utilization.

A combined **qualitative and quantitative approach**, facilitated through field surveys, enabled the systematic collection of data. In total, **1,500 informants** were interviewed, and **270 medicinal plant species** were identified.

Across the territories of **Kutu, Kwamouth, Mushie, and Oshwe**, the investigation recorded **178 diseases, symptoms, physiological manifestations, and medico-magical practices**, distributed within **12 sectors**. These indications were classified into **19 distinct groups of diseases**, reflecting the diversity of therapeutic applications and the cultural richness of local traditional knowledge.

KEYWORDS: Ethnobotany, Medicinal plants, Cured diseases, Mai-ndombe, RD.Congo

INTRODUCTION

Les plantes représentent des ressources végétales fondamentales pour la survie humaine, particulièrement dans les zones rurales. Leur préservation demeure indispensable afin d'assurer une exploitation durable et responsable (OMS, 2012). Au-delà des espèces cultivées, la majorité des plantes sauvages reste méconnue. Pourtant, elles possèdent une valeur socioculturelle et socioéconomique notable : certaines contribuent au traitement de diverses pathologies, tandis que d'autres servent également de denrées alimentaires.

Malgré les multiples services rendus par ces végétaux, leur connaissance scientifique approfondie demeure limitée parmi les communautés locales de la province de Maï-Ndombe. C'est dans cette perspective que s'inscrit notre recherche, centrée sur l'ethnobotanique des plantes utilisées dans la pharmacopée traditionnelle de cette région.

Pour mener à bien cette étude, quatre territoires de la province de Maï-Ndombe ont été retenus, choisis de manière aléatoire tout en tenant compte de leur accessibilité. Cette démarche soulève des interrogations essentielles : Quelles sont les plantes employées par les populations locales pour traiter les affections ? De quelle manière ces plantes sont-elles préparées et administrées ? Et ces pratiques participent-elles à la construction d'une identité communautaire partagée ?

Il ressort de ces questionnements que les habitants de Maï-Ndombe disposent d'un savoir empirique sur les plantes médicinales et recourent à des procédés variés tels que la décoction, la macération ou d'autres techniques traditionnelles. Ces pratiques collectives traduisent une volonté de solidarité dans la prise en charge des maladies.

L'objectif principal de cette recherche est donc d'établir un inventaire des plantes utilisées dans la pharmacopée traditionnelle de Maï-Ndombe, afin de constituer une liste floristique représentative de ces espèces.

Enfin, ce travail s'articule autour de plusieurs volets : une introduction, une revue de la littérature consacrée aux plantes médicinales, une présentation de la méthodologie adoptée, l'exposé des résultats accompagné de leur analyse et discussion, ainsi qu'une conclusion venant clore cette investigation.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

MILIEU D'ETUDE

Cette recherche a été conduite dans quatre territoires de la province de Maï-Ndombe, en République Démocratique du Congo. Créée en 2015 à la suite du démembrement de la province du Bandundu, Maï-Ndombe s'étend sur une superficie de 127 341 km². Sur le plan géographique, elle se situe entre 16° et 20°30' de longitude Est et entre 2° et 4° de latitude Sud. Localisée dans la cuvette centrale, son relief est bas et relativement uniforme, avec une altitude moyenne avoisinant 500 mètres.

La province est délimitée au nord par l'Équateur, au nord-est par la Tshuapa, à l'ouest par le fleuve Congo qui la sépare de la République du Congo, au sud par l'affluent Kasai, et à l'est par la province du Kasai. Sur le plan administratif, elle est subdivisée en huit territoires, dix-neuf secteurs et cinquante-deux groupements. Sa population était estimée en 2006 à 1 768 327 habitants.

Les principales ethnies qui composent la province sont : Ntomba-Nzale, Sengele, Bolia, Nkundo, Dza, Tow, Ekonda, Sakata, Teke, Nunu de Mushie, Bampe, Boma, Nunu-Bobangi et Tiene. Les quatre territoires retenus pour cette étude sont Kutu, Kwamouth, Mushie et Oshwe. Les autres territoires de la province comprennent Inongo, Bolobo et Yumbi (Musuyu D., 2006 ; fr.m.wikipedia.org, consulté le 31 octobre 2023).

MATERIEL

Le matériel biologique utilisé dans le cadre de cette recherche est constitué de 270 espèces médicinales collectées dans les quatre territoires de la province de Maï-Ndombe.

METHODES

COLLECTE ET ENREGISTREMENT DES DONNEES

La constitution d'un herbier de référence représente une étape fondamentale dans toute étude d'inventaire floristique. Ainsi, nous avons procédé à la récolte, dans la majorité des cas, d'échantillons fertiles de plantes à fleurs dans la province de Maï-Ndombe, afin de constituer un herbier représentatif. La validation des déterminations botaniques a été réalisée par comparaison avec les spécimens conservés à l'Herbarium de l'« IUK » (INERA et Université de Kinshasa), au sein de la Faculté des Sciences et Technologies, mention Sciences de la Vie.

APPROCHE ETHNOBOTANIQUE

Les enquêtes ethnobotaniques ont été menées entre août et décembre 2018, puis de mars 2019 à juillet 2021, dans les quatre territoires étudiés (voir Figure 1). La méthode adoptée reposait sur des entretiens semi-directifs, élaborés à partir d'un questionnaire préalablement testé. Au total, 1 500 informateurs ont été interrogés.

Les données recueillies et consignées sur des fiches-guides concernaient les plantes médicinales utilisées dans les quatre territoires, leurs appellations vernaculaires, les maladies traitées, les parties de la plante exploitées, ainsi que les modes de préparation et d'administration.

Enfin, l'importance culturelle locale (Ilumbe, 2010, cité par Lassa et al., 2021) a été évaluée à travers la valeur d'usage de chaque espèce identifiée (VUs), calculée selon une formule simplifiée.

$$VUs = \frac{\sum_{i=1}^n Uis}{ns} (2) ;$$

Où Uis égale le nombre d'utilisations de l'espèce mentionné par l'informateur i et ns égale au nombre de personnes ayant cité cette espèce ; l'indice de confirmation (ICs) a été calculé selon la formule : $ICs = \frac{Na}{Nt} (3) ;$

Où ICs est l'indice de confirmation, Na = nombre de personnes ayant cité cette espèce et Nt = nombre total de personnes interviewées ; et la valeur d'accord d'utilisation ou VAUs a été calculée en combinant les deux formules (VUs et ICs) en une seule Valeur d'Accord d'Utilisation ($VAUs$) qui est définie comme : $VAUs = VUs \times ICs (4).$

Dans le cadre de cette étude, la détermination des groupements et l'ordination permettront de vérifier l'hypothèse selon laquelle les utilisateurs de plantes médicinales de la province de Maï-Ndombe constituent une communauté homogène dans leurs pratiques.

Pour ce faire, une matrice de similarités, élaborée à partir du coefficient de Jaccard, servira de base à la construction de hiérarchies destinées à classer les relevés ou les informateurs par secteur.

La distinction des usages des plantes pourra ainsi être établie entre les différents secteurs, en tenant compte de la présence ou de l'absence des espèces, grâce à l'application de mesures de similarité. Le calcul d'un coefficient de similitude permet en effet de quantifier le degré d'association entre deux espèces, ou encore d'évaluer le niveau de ressemblance entre les secteurs selon leur composition floristique (Kent & Coker, 1996 ; Stokes et al., 2000 ; Magurran, 2004 ; Lassa et al., 2021).

L'indice de Jaccard, retenu pour cette analyse, se concentre sur les doubles présences (a), c'est-à-dire sur les plantes identifiées comme utilisées simultanément par plusieurs secteurs. La valeur maximale de similarité est égale à 1, traduisant une correspondance parfaite, tandis que la valeur minimale est de 0, indiquant une absence totale de similitude.

Enfin, la représentation graphique des résultats issus de ces matrices se fait sous forme de dendrogrammes, offrant une visualisation claire des relations de proximité et des regroupements entre les secteurs étudiés.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

COMPOSITION FLORISTIQUE

Les investigations réalisées dans la province de Maï-Ndombe ont permis d'identifier 270 espèces médicinales. Ces dernières se répartissent en 3 embranchements, 7 clades, 30 ordres, 74 familles et 195 genres. Cette classification repose sur les travaux phylogénétiques de l'Angiosperm Phylogeny Group (Judd S.W. et al., 2002 ; APG II, 2003 ; APG III, 2009 ; APG IV, 2016).

Parmi les familles les plus représentées, on retrouve les **Fabaceae** avec 32 espèces (11,9 %), réparties en 25 genres. Viennent ensuite les **Rubiaceae** avec 14 espèces (5 %), réparties en 10 genres, puis les **Malvaceae** avec 12 espèces (4,3 %), réparties en 8 genres. Les **Solanaceae** comptent 9 espèces (3,3 %), réparties en 7 genres, tandis que les **Apocynaceae** et les **Lamiaceae** regroupent chacune 8 espèces (3 %), réparties respectivement en 7 et 5 genres.

Cette diversité floristique témoigne de la richesse botanique de la province et souligne l'importance de ces familles dans la pharmacopée traditionnelle locale.

CARACTERISTIQUES DES PERSONNES INTERROGEES

POPULATION ENQUETEE DANS LA PROVINCE DE MAÏ-NDOMBE

Dans le cadre de notre étude, un échantillon de 1 500 personnes a été interrogé. La répartition s'est faite à raison de 125 personnes par secteur et de 25 personnes par village. La distribution des personnes enquêtées par territoire est présentée dans le tableau 1.

Cette approche méthodologique a permis de garantir une représentativité équilibrée des différents secteurs et villages, offrant ainsi une vision globale des pratiques ethnobotaniques dans la province.

Tableau 1: Population interrogée dans la province de Maï-Ndombe

Territoires	Secteurs visités	Nombre des villages visités	Population interrogée	%
Kutu	Badia	5	125	8,3
	Batere	5	125	8,3
	Kemba	5	125	8,3
	Lwabo	5	125	8,3
	Mfimi	5	125	8,3
Sous-total	5	25	625	41,5
Kwamouth	Bateke-sud	5	125	8,3
Sous-total	1	5	125	8,3
Mushie	Cité de Mushie	1	125	8,3
	Baboma-nord	5	125	8,3
Sous-total	2	6	250	17
Oshwe	Kangara	5	125	8,3
	Lokolama	5	125	8,3
	Lukenie	5	125	8,3
	Nkaw	5	125	8,3
Sous-total	4	20	500	33,2
TOTAL GENERAL	12	56	1500	100

REPARTITION DE LA POPULATION ENQUETEE

Les résultats présentés dans le tableau 1 indiquent que la majorité des personnes interrogées provient du territoire de **Kutu**, représentant 41,5 % de l'échantillon total. Le territoire d'**Oshwe** occupe la deuxième position avec 33,2 %, suivi de **Mushie** qui regroupe 16,6 % des répondants. Enfin, le territoire de **Kwamouth** affiche une proportion plus faible, avec seulement 8,3 % des participants.

Cette distribution met en évidence une forte représentativité des territoires de Kutu et d'Oshwe, traduisant leur poids démographique et leur implication dans l'utilisation des plantes médicinales.

PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE DES PERSONNES INTERROGEES

Les caractéristiques socio-démographiques des enquêtés ont été analysées par territoire. Elles incluent notamment le **sexe**, la **tranche d'âge**, la **profession** ainsi que la **taille du ménage**. Ces informations, essentielles pour comprendre la diversité des pratiques ethnobotaniques, sont synthétisées dans le tableau 2.

La prise en compte de ces variables permet non seulement de situer les répondants dans leur contexte social, mais également d'apprécier l'influence de facteurs démographiques sur la transmission et l'usage des savoirs traditionnels liés aux plantes médicinales.

Tableau 2: Caractéristiques socio-démographiques des personnes interrogées selon le territoire.

Caractéristiques socio-démographiques	Kutu		Kwamouth		Mushie		Oshwe		Total général	
	Effectif n=625	%	Effectif n=125	%	Effectif n=250	%	Effectif n=500	%	Effectif N=1500	%
1. Sexe										
Masculin	342	54,7	66	52,8	153	61,2	297	59,4	858	57,2
Féminin	283	45,3	59	47,2	97	38,8	203	40,6	642	42,8
2. Tranche d'âge										
20 – 29	21	3,4	1	0,8	3	1,2	8	1,6	33	2,2
30 – 39	219	35	31	24,8	103	41,2	157	31,4	510	34
40 – 49	276	44,2	52	41,6	137	54,8	220	44	685	45,7
50 – 59	98	15,7	34	27,2	6	2,4	97	19,4	235	15,7
60 au plus	11	1,7	7	5,6	1	0,4	18	3,6	37	2,4
3. Niveau d'instruction										
Instruit	275	44	34	27,2	113	45,2	175	35	597	39,8
Non instruit	350	56	91	72,8	137	54,8	325	65	903	60,2
Profession sociale										
Apprenants										
Chasseurs	0	0	0	0	0	0	10	2	10	0,6
Commerçants	5	0,8	0	0	0	0	15	3	20	1,3
Constructeurs	5	0,8	4	3,2	0	0	0	0	9	0,6
Couturiers	35	5,6	4	3,2	18	7,2	10	2	67	4,5
Fonctionnaires	10	1,6	1	0,8	15	6	5	1	31	2,1
Pasteurs	160	25,6	25	20	83	33,2	145	29	413	27,5
Paysans	10	1,6	0	0	2	0,8	0	0	12	0,8
Pêcheurs	390	62,4	85	68	123	49,2	300	60	898	60
Policiers	5	0,8	0	0	5	2	10	2	20	1,3
Tradipraticiens	0	0	0	0	2	0,8	0	0	2	0,1
	5	0,8	6	4,8	2	0,8	5	1	18	1,2
Taille de ménage (en tranche)										
1 à 3 membres	15	2,4	11	8,8	15	6	25	5	66	4,4
4 à 6 membres	425	68	79	63,2	168	67,2	235	47	907	60,5
7 à 9 membres	175	28	30	24	67	26,8	200	40	472	31,5
10 ou plus	10	1,6	5	4	0	0	40	8	55	3,6

CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES PERSONNES ENQUETEES

L'analyse du tableau 2 révèle que, dans les quatre territoires de la province de Maï-Ndombe étudiés, les hommes ont participé plus largement à l'enquête que les femmes, représentant respectivement **57,2 %** contre **42,8 %**. Cette tendance rejoint les observations de Biloso M. (2008), dont l'étude avait mis en évidence une participation masculine de **62,1 %**, contre **37,9 %** de femmes. De manière similaire, Famina M. (2012), dans son investigation sur les Produits Forestiers Non Ligneux dans le territoire de Bulungu, avait constaté une prédominance masculine encore plus marquée (**72,5 %** contre **27,5 %**).

En ce qui concerne la répartition par âge, la tranche de **40 à 49 ans** apparaît comme la plus représentée, regroupant **45,7 %** des informateurs. Elle est suivie par la tranche de **30 à 39 ans** avec **34 %**, tandis que la tranche de **20 à 29 ans** demeure marginale, ne représentant que **2,2 %** des participants.

Sur le plan de l'instruction, la majorité des personnes interrogées dans les territoires de Maï-Ndombe est **non instruite** (**60,2 %**), contre **39,8 %** d'instruits. Ces résultats sont proches de ceux obtenus par Biloso M. (2008), qui avait relevé **65 %** d'informateurs non instruits contre **35 %** instruits. À l'inverse, Famina M. (2012) avait observé une proportion nettement plus élevée d'informateurs instruits (**83,5 %**), contre seulement **16,5 %** non instruits.

Concernant la profession, les enquêtés sont majoritairement des **paysans** (**60 %**), suivis des **fonctionnaires** (**27,5 %**). Les **policiers** constituent la catégorie la moins représentée, avec seulement **0,1 %**.

Enfin, l'analyse des ménages visités montre que la majorité est composée de **4 à 6 membres** (**60,5 %**), suivie des ménages de **7 à 9 membres** (**31,5 %**). Les foyers comprenant **10 membres ou plus** sont faiblement représentés (**3,6 %**). Contrairement à ces résultats, Biloso M. (2008) avait observé une moyenne de **7 membres par ménage**, tandis que Famina M. (2012) avait relevé que **76 %** des ménages comptaient plus de 5 membres, contre **24 %** comprenant environ 5 membres ou moins.

ASPECTS ETHNOBOTANIKES ET PHARMACOLOGIKES GROUPES DE MALADIES

Dans les territoires de Kutu, Kwamouth, Mushie et Oshwe, un total de 178 maladies, symptômes, effets physiologiques et médico-magiques a été recensé dans 12 secteurs. Ces indications se répartissent en 19 groupes de maladies. Le groupe des symptômes, signes et états morbides mal définis domine avec 31 indications (17,42 %), suivi des maladies infectieuses et parasitaires avec 24 indications (13,48 %), puis des maladies des organes génito-urinaires avec 23 indications (12,92 %).

L'analyse des spectres de maladies associées aux plantes révèle que les symptômes, signes et états morbides mal définis constituent le groupe le plus important avec 295 citations (17,93 %). Ils sont suivis des maladies infectieuses et parasitaires avec 258 citations (15,68 %), des maladies de l'appareil circulatoire avec 191 citations (11,61 %), et enfin des maladies de l'appareil digestif avec 182 citations (11,06 %).

Ces résultats mettent en évidence la diversité des usages thérapeutiques des plantes médicinales dans la province de Maï-Ndombe et soulignent leur rôle central dans la prise en charge des affections les plus courantes.

Tableau 3: Différents groupes des indications (Nbe d'ind : nombre d'indication, Nbre de cit : nombre de citation et % : pourcentage).

Groupes des maladies	Nbre d'ind	%	Nbre de cit.	%
Anomalies congénitales	1	0,56	13	0,79
Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	1	0,56	1	0,06
Complications de la grossesse, de l'accouchement et des suites de couches	5	2,81	32	1,95
Effets médico-magiques	12	6,74	34	2,07
Effets médico-magiques: Effets favorisants	1	0,56	1	0,06
Effets médico-magiques: Effets préventifs, protecteurs ou défensifs	11	6,18	33	2,01
Effets physiologiques	8	4,49	25	1,52
Effets physiologiques: Effets bénéfiques sur l'organisme	1	0,56	1	0,06
Effets physiologiques: Effets en relation avec les systèmes glandulaires	2	1,12	4	0,24
Effets physiologiques: Effets sur des organismes pathogènes ou parasites	1	0,56	14	0,85
Effets physiologiques: Effets sur le système nerveux (Effets favorisants)	2	1,12	2	0,12
Effets physiologiques: Effets sur le système nerveux (Effets sur le système nerveux central)	1	0,56	3	0,18
Effets physiologiques: Topiques cutanés	1	0,56	1	0,06
Lésions traumatiques et empoisonnements	4	2,25	27	1,64
Maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané	6	3,37	34	2,07
Maladies de l'appareil circulatoire	5	2,81	191	11,61
Maladies de l'appareil digestif	10	5,62	182	11,06
Maladies de l'appareil respiratoire	7	3,93	104	6,32
Maladies des organes génito-urinaires	23	12,92	112	6,81
Maladies du sang et des organes hématopoïétiques	1	0,56	58	3,53
Maladies du système nerveux et des organes des sens	11	6,18	88	5,35
Maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif	5	2,81	49	2,98
Maladies endocriniennes, de la nutrition et du métabolisme et troubles immunitaires	9	5,06	53	3,22
Maladies infectieuses et parasitaires	24	13,48	258	15,68
Symptômes, signes et états morbides mal définis	31	17,42	295	17,93
Troubles mentaux	6	3,37	73	4,44
Tumeurs	5	2,81	12	0,73
Usages divers	4	2,25	4	0,24
Total général	178	100,00	1645	100,00

Dans les territoires de Kutu, Kwamouth, Mushie et Oshwe, un total de 178 affections, symptômes, manifestations physiologiques et pratiques médico-magiques ont été recensés dans 12 secteurs. Ces indications se répartissent en 19 groupes pathologiques. Parmi eux, le groupe des symptômes, signes et états morbides mal définis occupe la première place avec 31 indications (17,42 %).

Il est suivi par les maladies infectieuses et parasitaires avec 24 indications (13,48 %), puis par les affections des organes génito-urinaires avec 23 indications (12,92 %).

L'examen des spectres de maladies associées aux plantes révèle que les symptômes, signes et états morbides mal définis constituent le groupe le plus cité, avec 295 occurrences (17,93 %). Viennent ensuite les maladies infectieuses et parasitaires avec 258 citations (15,68 %), suivies des affections de l'appareil circulatoire avec 191 citations (11,61 %), et enfin des maladies de l'appareil digestif avec 182 citations (11,06 %).

Cette répartition illustre la diversité des usages thérapeutiques des plantes médicinales dans la province de Maï-Ndombe et met en évidence leur rôle central dans la gestion des affections les plus fréquentes. Elle témoigne également de l'importance des savoirs traditionnels dans la prise en charge communautaire de la santé.

Tableau 4: Différents groupes des indications (Nbre d'ind : nombre d'indication, Nbre de cit : nombre de citation et % : pourcentage)

Groupes des maladies	Nbre d'ind	%	Nbre de cit	%
Anomalies congénitales	1	0,56	13	0,79
Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	1	0,56	1	0,06
Complications de la grossesse, de l'accouchement et des suites de couches	5	2,81	32	1,95
Effets médico-magiques	12	6,74	34	2,07
Effets médico-magiques: Effets favorisants	1	0,56	1	0,06
Effets médico-magiques: Effets préventifs, protecteurs ou défensifs	11	6,18	33	2,01
Effets physiologiques	8	4,49	25	1,52
Effets physiologiques: Effets bénéfiques sur l'organisme	1	0,56	1	0,06
Effets physiologiques: Effets en relation avec les systèmes glandulaires	2	1,12	4	0,24
Effets physiologiques: Effets sur des organismes pathogènes ou parasites	1	0,56	14	0,85
Effets physiologiques: Effets sur le système nerveux (Effets favorisants)	2	1,12	2	0,12
Effets physiologiques: Effets sur le système nerveux (Effets sur le système nerveux central)	1	0,56	3	0,18
Effets physiologiques: Topiques cutanés	1	0,56	1	0,06
Lésions traumatiques et empoisonnements	4	2,25	27	1,64
Maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané	6	3,37	34	2,07
Maladies de l'appareil circulatoire	5	2,81	191	11,61
Maladies de l'appareil digestif	10	5,62	182	11,06
Maladies de l'appareil respiratoire	7	3,93	104	6,32
Maladies des organes génito-urinaires	23	12,92	112	6,81
maladies du sang et des organes hématopoïétiques	1	0,56	58	3,53
Maladies du système nerveux et des organes des sens	11	6,18	88	5,35
Maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif	5	2,81	49	2,98
Maladies endocriniennes, de la nutrition et du métabolisme et troubles immunitaires	9	5,06	53	3,22
Maladies infectieuses et parasitaires	24	13,48	258	15,68
Symptômes, signes et états morbides mal définis	31	17,42	295	17,93
Troubles mentaux	6	3,37	73	4,44
Tumeurs	5	2,81	12	0,73
Usages divers	4	2,25	4	0,24
Total général	178	100,00	1645	100,00

TYPES D'INDICATIONS TRAITEES PAR LES PLANTES MEDICINALES

L'enquête ethnobotanique dans les territoires de Kutu, Kwamouth, Mushie et Oshwe, a permis de recenser 178 maladies traitées par les plantes médicinales.

Les résultats obtenus montrent que la plupart des plantes interviennent dans le traitement des hémorroïdes (10,33%), la toux (4,56%), l'anémie (3,53%) et la gastrite (3,28%). Ces indications dont le nombre de citations est 20 ou plus représentent 57,22 %.

Tableau 5: Types des indications traitées par les plantes médicinales ayant 20 citations ou plus (Nbre de cit : nombre de citations et % : pourcentage).

Indications soignées	Nbre de cit	%
Amibiase	40	2,43
Anémie	58	3,53
Asthme	29	1,76
Carie dentaire	29	1,76
Céphalées	35	2,13
Constipation	23	1,40
Diabète	37	2,25
Dysménorrhée	37	2,25
Epilepsie	37	2,25
Fièvre	32	1,95
Fièvre jaune	24	1,46
Fièvre typhoïde	22	1,34
Folie	42	2,55
Gastrite	54	3,28
Grippe	25	1,52
Hémorroïdes	170	10,33
Hernie	42	2,55
Maux de ventre	28	1,70
Paludisme	37	2,25
Rhinite chronique	24	1,46
Rhumatisme	41	2,49
Toux	75	4,56
Total général	923	57,22

L'enquête ethnobotanique menée dans les territoires de Kutu, Kwamouth, Mushie et Oshwe a permis de recenser un large éventail de maladies prises en charge par les plantes médicinales.

Les résultats obtenus révèlent que la majorité de ces plantes sont utilisées dans le traitement des hémorroïdes (10,33 %), suivies par la toux (4,56 %), l'anémie (3,53 %) et la gastrite (3,28 %). Cette répartition met en évidence l'importance des plantes médicinales dans la gestion des affections courantes, en particulier celles liées aux troubles digestifs et respiratoires, ainsi qu'aux pathologies circulatoires.

Elle illustre également la diversité des usages thérapeutiques et la richesse des savoirs traditionnels transmis au sein des communautés locales.

ORGANES VEGETAUX UTILISES DANS LES PREPARATIONS

L'analyse du tableau a permis de déterminer la fréquence d'utilisation des différents organes végétaux dans les pratiques phytothérapeutiques. La préparation des recettes médicinales fait intervenir 21 organes et parties de la plante.

Parmi ceux-ci, la feuille apparaît comme l'organe le plus sollicité, avec 712 citations (43,28 %). Elle est suivie par les racines, qui totalisent 211 citations (12,83 %), puis par les écorces de tronc avec 184 citations (11,19 %). Les graines occupent la quatrième position avec 117 citations (7,11 %), tandis que les fruits comptabilisent 113 citations (6,87 %).

Cette répartition met en évidence la prédominance des feuilles dans la pharmacopée traditionnelle, ce qui s'explique par leur accessibilité, leur richesse en principes actifs et leur facilité d'utilisation dans diverses préparations. Les racines et les écorces, bien que moins fréquemment exploitées, jouent également un rôle important dans le traitement de certaines affections spécifiques.

Tableau 6: Organes végétaux utilisés dans les recettes (Nbre de cit : nombre de citation et % : pourcentage)

Parties utilisées	Nbre de cit	%
Bulbe	26	1,58
Ecorce de racine	31	1,88
Ecorce de tronc	184	11,19
Epicarpe	9	0,55
Epine	1	0,06
Feuille	712	43,28
Fleur	5	0,30
Fronde	1	0,06
Fruit	113	6,87
Gousse	5	0,30
Graine	117	7,11
Inflorescence	19	1,16
Liane	5	0,30
Plante entière	33	2,01
Racine	211	12,83
Rameau	43	2,61
Rhizome	44	2,67
Sève	33	2,01
Tige	33	2,01
Tige feuillée	14	0,85
Tubercule	6	0,36
Total	1645	100,00

MODES DE PREPARATION

L'analyse des données recueillies a permis d'identifier 16 modes de préparation utilisés dans l'élaboration des recettes médicinales. Parmi ceux-ci, la **décoction** se révèle être la méthode la plus fréquemment employée, totalisant 771 citations (46,87 %). Elle est suivie par le pilage, qui compte 397 citations (24,13 %), puis par la macération, avec 157 citations (9,54 %).

Cette prédominance de la décoction s'explique par sa simplicité de mise en œuvre et son efficacité à extraire les principes actifs des plantes.

Le pilage, quant à lui, demeure une technique traditionnelle largement répandue, tandis que la macération, bien que moins utilisée, conserve une importance notable dans certaines préparations spécifiques.

Ainsi, la diversité des modes de préparation témoigne de la richesse des savoirs locaux et de l'adaptation des pratiques thérapeutiques aux besoins variés des communautés de la province de Maï-Ndombe.

Tableau 7: Modes de préparation des remèdes (Nbre de cit : nombre de citation et % : pourcentage)

Modes de préparation	Nbre de cit	%
Broyage	1	0,06
Calcination	7	0,43
Carbonisation	2	0,12
Cuisson	25	1,52
Décoction	771	46,87
Digestion	25	1,52
Extraction	12	0,73
Filtration	12	0,73
Grillage	17	1,03
Incinération	19	1,16
Infusion	52	3,16
Macération	157	9,54
Pilage	397	24,13
Ramollissement	3	0,18
Sans préparation	59	3,59
Trituration	86	5,23
Total général	1645	100,00

MODES D'ADMINISTRATION DES REMEDES

Les formes d'administration découlent directement des modes de préparation des recettes médicinales. Ainsi, les **décoctions**, les **pilages** ainsi que certaines préparations ne nécessitant aucune transformation préalable sont principalement administrés par **voie orale**.

Au total, 26 modes d'administration ont été recensés et sont présentés dans le tableau 8. Parmi ceux-ci, la **voie orale** domine largement avec 1 159 citations (70,46 %). Elle est suivie, mais de très loin, par l'application locale, qui ne représente que 146 citations (8,88 %).

Cette prédominance de la voie orale traduit l'importance de l'ingestion dans la pharmacopée traditionnelle, considérée comme le moyen le plus efficace pour assurer l'action des principes actifs des plantes. L'application locale, bien que minoritaire, conserve néanmoins une place significative dans le traitement de certaines affections spécifiques, notamment dermatologiques ou musculaires.

Tableau 8: Modes d'administration des remèdes (Nbre de cit : nombre de citation et % : pourcentage)

Modes d'administration	Nbre de cit	%
Air libre	8	0,49
Application locale	146	8,88
Bain corporel	41	2,49
Bain de bouche	5	0,30
Bain de siège	8	0,49
Bain de vapeur	3	0,18
Gargarisme	10	0,61
Inhalation	11	0,67
Instillation auriculaire	6	0,36
Instillation nasale	21	1,28
Instillation oculaire	9	0,55
Lavage	6	0,36
Massage	1	0,06
Mastication	36	2,19
Onction	8	0,49
Plantation	1	0,06
Port de ceinture	1	0,06
Port en couronne sur la tête	3	0,18
Prise auriculaire	1	0,06
Pulvérisation	1	0,06
Scarification	2	0,12
Topique cutanée	40	2,43
Utilisation comme cigarette	1	0,06
Voie anale	113	6,87
Voie orale	1159	70,46
Voie vaginale	4	0,24
Total général	1645	100,00

DIVERSITE CULTURELLE DES PLANTES MEDICINALES (TABLEAU EN ANNEXE 2)

L'étude de la diversité culturelle des plantes utilisées dans la pharmacopée traditionnelle de la province de **Maï-Ndombe**, présentée dans le tableau en annexe 2, met en évidence les espèces possédant les valeurs d'usage ethnobotanique les plus élevées.

Parmi celles-ci, on retrouve : *Millettia drastica* (VUs = 5), *Hibiscus acetosellata* (VUs = 4,33), *Moringa oleifera* (VUs = 4,14), *Eucalyptus globulus* (VUs = 4), *Vigna subterranea* (VUs = 4), *Senna occidentalis* (VUs = 3,67) et *Aloe vera* (VUs = 3,11).

D'autres espèces telles que *Artemisia annua*, *Cannabis sativa*, *Cinchona officinalis*, *Cucurbita pepo*, *Khaya senegalensis*, *Quassia africana* et *Syzygium malaccense* présentent également une valeur d'usage ethnobotanique notable, chacune avec un **VUs = 3**.

Cette répartition illustre la richesse et la diversité des savoirs traditionnels liés aux plantes médicinales dans la province de Maï-Ndombe. Elle témoigne de l'importance culturelle et thérapeutique de ces espèces, qui occupent une place centrale dans les pratiques de soins communautaires et dans la transmission des connaissances ancestrales.

Phylogenetic tree showing the relationships between 14 species of the genus *Balaenophidia*. The tree is rooted on the left and branches to the right. The species names are listed to the right of the branches.

- Badia
- Batere
- Kemba
- Mfimi
- Lwabo
- Batéké-Sud
- Cité de Mushie
- Baboma-Nord
- Kangara
- Lokolama
- Lukenie
- Nkaw

Il ressort de cette étude ce qui suit :

- Les hommes ont plus représentés dans l'échantillon de nos informateurs, soit 57,2 % ;
- Les symptômes, signes et états morbides mal définis constituent le groupe d'indications le plus fréquent, soit 17,42 % ;
- Les types d'indications les plus traités par les plantes médicinales sont les hémorroïdes, soit 10,33 % ;
- Les feuilles sont organes végétaux les plus récoltées et le mode de préparation fréquemment utilisé est la décoction ;
- Ces recettes sont prises généralement par la voie orale avec 70,46 % d'indications.

Le reboisement, le jardinage, la récolte responsable des organes des plantes médicinales permettraient une utilisation pérenne de ces ressources naturelles.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. APGII (2003). An ordinal classification for the families of flowering plants. *Annals of the Missouri Botanical Garden*, 85 (4), 531-553.
2. APGIII (2009). Angiosperm Phylogeny Group. *Botanical Journal of Linnean Society*, 141 : 399-436.
3. APG IV (2016). Angiosperm Phylogeny Group. *Tela Botanica /Botanical Journal of Linnean Society*. Vol. Early View, p.1-20.
4. BILOSO, M. (2008). Valorisation des Produits Forestiers Non Ligneux des Plateaux de Batéké en périphérie de Kinshasa (RDC), Thèse de Doctorat, ULB. 252p.
5. FAMINA, M. (2012). Etude des Produits Forestiers Non Ligneux utilisés dans le territoire de Bulungu (Province de Bandundu, RD.Congo) : Inventaire et valorisation, Mémoire de D.E.A en Sciences biologiques, Université de Kinshasa, 167p.
6. fr.m.wikipedia.org. consulté le 31 octobre 2023.
7. ILOMBE, B.(2010). Utilisation des plantes en médecine traditionnelle par les Pygmées (Ba-Twa) et les Bantous (Ba-Oto) du Territoire de Bikoro, Province de l'Equateur en République Démocratique du Congo. Thèse. ULB, Fac. Sc. Dép. Biologie des organismes, 234 p.
8. JUDD.S.W., CAMPBELL C.S., KELLOGG E.A. et STEVEN P.(2002). Botanique systématique : une perspective phylogénétique, Ed. DeBoeck Université, Paris, 467p.
9. KENT M. & COKER P. (1996). Vegetation description and analysis. A practical approach. Chichester : Wiley.
10. LASSA K.L., KIKUFI B.A., ILUMBE B., BILOSO A., MASENS DA MUSA, HABARI M., LUKOKI L.(2021). Etude floristique, Ecologique et Phytogéographique des Espèces Utiles du Territoire de Kimvula, R.D.Congo. Congo Sciences, Journal en ligne de l'ACASTI et du CEDESURK ACASTI and CEDESURK Online Journal ISSN: 2410-4299, an International Journal, 11p. VOLUME 7, NUMBER 2, JULY 2019 <http://www.congosciences.org>
11. MAGURRAN A.E. (2004). Measuring biological diversity. Blackwell, Malden, Mass. ; Oxford.
12. MUSUYU D. (2006). Contribution à la revue des plantes médicinales des NKUNDO au sud-ouest du Parc National de la Salonga. Mémoire du DEA en Biologie, Faculté des Sciences de l'Université de Kinshasa, RD.Congo, 108p + annexes.
13. OMS (2012). Traitement de l'infection à Mycobacterium ulcerans (ulcère de buruli). Recommandations à l'intention des agents de santé. Edition de l'OMS, Genève, 73p.
14. STOKES M.E., DAVIS C.S. & KOCH G.G.(2000). Categorical data analysis using the SAS system. 2nd Ed. NC., USA, SAS Institute Inc.18.

ANNEXES

ANNEXE 1: PRESENCE/ABSENCE DES PLANTES MEDICINALES DANS LES TERRITOIRES DE KUTU, KWAMOUTH, MUSHIE ET OSHWE.

Espèces	Ba dia	Bat ere	Ke mb a	Lw abo	Mfi mi	Batek e-sud	Cité de Mushie	Babom a-nord	Kan gara	Lokol ama	Luk enie	Nk aw
Abelmoschus esculentus	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Abrus precatorius	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Aframomum alboviolaceum	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Aframomum alboviolaceum	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Aframomum alboviolaceum	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Aframomum alboviolaceum	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Acacia mangium	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Acalypha marginata	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Acanthospermum hispidum	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Adansonia digitata	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Agave sisalana	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Albizzia adianthifolia	p	p	p	p	p	a	p	p	a	a	a	a
Alchornea cordifolia	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Allium cepa	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Allium sativum	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Allium porrum	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Allium fistulosum	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Aloe congolensis	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Aloe vera	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Amaranthus viridis	p	p	p	p	p	a	a	a	p	a	a	a
Ananas comosus	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Ananas sativa	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Anchomanes difformis	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Anisophyllea quangensis	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Annona reticulata	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Annona senegalensis	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Anthocleista schweinfurthii	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Arachis hypogaea	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Aristolochia elegans	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Artemisia annua	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p
Asystasia gangetica	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Azadirachta indica	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p

Barteria nigritiana	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Bixa orellana	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Borreria verticillata	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Boerhavia diffusa	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Brachystegia africana	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Brassica oleracea	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Bridelia ferruginea	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Brillantaisia patula	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p
Bryophyllum pinnatum	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Cajanus cajan	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Caladium x hortulanum	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Oncoba welwitschii	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Calopogonium mukunoides	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Canarium schweinfurthii	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Canna indica	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Cannabis sativa	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Capsicum frutescens	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Carica papaya	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Catharanthus roseus	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Cassia alata	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Ceiba pentandra	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Celosia argentea	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Celosia trigyna	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Chamaesyce hirta	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Chenopodium ambrosioides	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Chromolaena odorata	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Chrysanthellum americanum	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p
Cinchona officinalis	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Cissus aralioides	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Citrullus lunatus	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Citrus reticulata	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Citrus aurantium	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Citrus aurantifolia	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Citrus limon	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Citrus sinensis	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Citrus x paradisi	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Cleome rutidosperma	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Clerodendron fornicarum	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p

Clerodendron incinata	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p
Cocos nucifera	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Coffea caniphora	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Cognauxia podolaena	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Cola acuminata	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p	p
Colocasia esculenta	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Combretum glutinosum	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Combretum micrantum	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Commelina diffusa	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Costus afer	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Costus lucanusianus	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Costus phyllocephalus	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Crossopteryx febrifuga	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Croton mubango	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Cucumerops mannii	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Cucurbita maxima	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Cucurbita pepo	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Curcuma longa	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Cyathula prostrata	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Cymbopogon citratus	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Cymbopogon densiflorum	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Cymbopogon sp.	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Cyperus articulatus	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Dacryodes edulis	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p	p
Datura metel	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Desmodium ascendens	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Dichrostachys cinerea	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Dioscorea alata	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Dioscorea baya	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Dioscorea colocasiaefolia	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Dioscorea hispida	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Dioscorea macroura	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Dioscorea prahensis	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Dioscorea pterocaulon	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p
Dioscorea sagittifolia	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a

Dioscorea sansibarensis	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Dioscorea smilacifolia	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Dioscorea bulbifera	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Dissotis brazae	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Dracaena mannii	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Elaeis guineensis	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Eleusine indica	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Enantia chlorantha	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Eremospatha cabrae	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Eremospatha haullevileana	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Erythrina abyssinica	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p
Erythrophleum africanum	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Eucalyptus globulus	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Ficus exasperata	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Ficus mesozygia	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Ficus thonningii	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Garcinia huilensis	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Garcinia kola	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Garcinia mangostana	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Garcinia punctata	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Gardenia erubescens	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p
Gardenia ternifolia	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Gilbertiodendron dewevrei	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Gladiolus gregarius	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Gossypium barbadensis	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p
Gossypium hirsutum	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p
Guiera senegalensis	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Gymnanthemum amygdalinum	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Hallea stipulosa	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Harungana madagascariensis	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Heinsia crinita	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Helianthus annuus	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Hibiscus acetosellata	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Hibiscus cannabinus	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Hibiscus mehovii	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a

Hibiscus sabdariffa	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Hymenocardia acida	p	p	p	p	p	a	p	p	a	a	a	a
Hyptis nepetifolia	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Ipomoea aquatica	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Ipomoea batatas	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Ipomoea involucrata	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Jatropha curcas	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Justicia secunda	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Khaya senegalensis	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Laccosperma secundiflorum	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Lagenaria brevifolia	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Landolfia lanceolata	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Landolfia owariensis	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Lannea antiscorbutica	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Lannea microcarpa	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Lantana camara	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Lantana indica	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Leptadenia hastata	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Lippia multiflora	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Macaranga monandra	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Macaranga spinosa	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Mangifera indica	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Manihot esculenta	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Manotes expansa	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p	p
Maprounea membranacta	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Milicia excelsa	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Millettia drastica	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Millettia laurentii	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p	p
Millettia versicolor	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Mitracarpus hirtus	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p	p
Momordica charantia	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Monadora angolensis	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Mondia withei	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Morinda lucida	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Morinda morindoides	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Moringa oleifera	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Morus alba	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a

Mucuna pruriens	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Murdannia simplex	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Musa nana	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Musa paradisiaca	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Musa sapientum	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Musanga cecropioides	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p
Myrianthus arboreus	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Nephrolepis biserrata	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Nicotiana tabacum	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Nymphaea lotus	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p
Ocimum basilicum	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Ocimum canum	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Ocimum gratissimum	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Olax viridis	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Omphalocarpum elatum	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Ongokea gore	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Ottelia ulvifolia	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Palisota hirsuta	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Parkia biglobosa	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Paropsia brazzeana	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Passiflora edulis	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Passiflora incarnata	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Passiflora nodiflora	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Pennisetum purpureum	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p
Pentaclethra eetveldeana	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Pentaclethra macrophylla	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Pentadiplandra brazzeana	a	a	a	a	a	p	a	a	p	p	p	p
Persea americana	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Physalis peruviana	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Phytolacca dodecandra	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Piper guineense	p	p	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a
Piper umbelatum	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Piptadeniastrum africanum	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Plagiostyles africana	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Plumeria rubra regia	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Polygala acicularis	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p

Portulacca oleracea	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Prioria oxyphylla	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Pseudospondias microcarpa	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Psidium guajava	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Psophocarpus scandens	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Psychotria kimwenzae	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Ptericarpus erinaceus	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Ptericarpus angolensis	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Pteridium aquilinum	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Pteridium centrali-africanum	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p	p
Quassia africana	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p	p
Quisqualis hensii	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Raphia gentiliana	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p	p
Raphia laurentii	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Raphia sese	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Raphia textilis	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Rauwolfia vomitoria	p	p	p	p	p	p	a	a	p	p	p	p
Rhipsalis baccifera	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p
Saccharum officinarum	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p
Sansevieria trifasciata	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Sarcocephalus latifolia	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Sarcocephalus pobeguinii	a	a	a	a	a	a	p	p	a	a	a	a
Schwenkya americana	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Slerosperma manii	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Slerosperma mabondo	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Scorophloeus zenkeri	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Securidaca longipedunculata	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Senna floribunda	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Senna nilotica	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Senna occidentalis	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Sesamum indicum	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Sesamum radiatum	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Sida acuta	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Solanum aethiopicum	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p	p	p

Solanum esculentum	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Solanum torvum	a	a	a	a	a	p	p	p	a	a	a	a
Solenostemom monostachyum	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Spermacoece latifolia	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Spermacoece verticillata	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Spondias dulcis	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Spondias mombim	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Strychnos cocculoides	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Syzygium guineense	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Syzygium malaccense	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Talinum fruticosum	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Tamarindus indica	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Tephrosia vogelii	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a	a
Terminalia avicennioides	a	a	a	a	a	p	a	a	a	a	a	a
Terminalia catappa	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Treculia africana	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Trema orientalis	a	a	a	a	a	a	a	a	p	p	p	p
Urena lobata	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Vigna subterranea	p	p	p	p	p	a	p	p	p	p	p	p
Vigna unguiculata	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p
Xylopia aethiopica	p	p	p	p	p	p	a	a	a	a	a	a
Zea mays	p	p	p	p	p	a	a	a	p	p	p	p
Zingiber officinale	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p	p

ANNEXE 2: DIVERSITE CULTURELLE DES PLANTES MEDICINALES DONT NC (NOMBRE DES CITATIONS) EST DE 20 OU PLUS.

Noms scientifiques	NT	NI	NC	NM	NR	Vus	ICs	VAUs	Méd.IARs	FL	Cpr
Aframomum melegueta	4	15	25	15	16	1,67	0,05	0,08	0,42	13,16	0,011
Alchornea cordifolia	3	11	20	11	14	1,82	0,04	0,07	0,47	9,65	0,010
Aloe vera	3	9	28	9	16	3,11	0,03	0,09	0,7	7,89	0,011
Annona senegalensis	4	27	32	29	30	1,19	0,09	0,11	0,09	25,44	0,021
Brillantaisia patula	4	22	26	17	19	1,18	0,07	0,09	0,36	14,91	0,013
Capsicum frutescens	4	15	26	20	26	1,73	0,05	0,09	0,24	17,54	0,018
Carica papaya	4	11	27	19	23	2,45	0,04	0,09	0,31	16,67	0,016
Chenopodium ambrozioides	3	15	23	14	20	1,53	0,05	0,08	0,41	12,28	0,014
Elaeis guineensis	4	28	47	39	42	1,68	0,09	0,16	0,17	34,21	0,029
Mangifera indica	4	15	22	13	17	1,47	0,05	0,07	0,43	11,40	0,012
Morinda lucida	4	17	24	23	24	1,41	0,06	0,08	0,04	20,18	0,016

Moringa oleifera	4	7	29	22	25	4,14	0,02	0,10	0,25	19,30	0,017
Ocimum gratissimum	4	21	34	18	25	1,62	0,07	0,11	0,48	15,79	0,017
Senna occidentalis	3	6	22	14	16	3,67	0,02	0,07	0,38	12,28	0,011